

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Vous traiterez l'un des trois sujets suivants :

1^{er} SUJET

L'histoire ne serait-elle qu'une suite d'événements ?

2^{ème} SUJET

Que pouvons-nous savoir des autres ?

3^{ème} SUJET

Expliquer le texte suivant :

La *liberté naturelle* de l'homme, c'est d'être exempt de toute sujétion envers un pouvoir supérieur sur la terre, et de ne pas être soumis à l'autorité législative de l'homme, mais de n'avoir pour règle que la loi de nature. La *liberté de l'homme dans la société*, c'est de n'être soumis à aucun autre pouvoir législatif que celui qui a été établi dans la République par consentement ; de n'être assujéti à aucune domination, à aucune volonté, ni à aucune loi hormis celle qu'édicte le pouvoir législatif, conformément à la mission qui lui a été confiée. La *liberté* n'est donc pas [...] *une liberté pour tout un chacun de faire tout ce qui lui plaît, de vivre comme il l'entend, et de n'être lié par aucune loi*. Mais la *liberté des hommes soumis à un gouvernement*, c'est d'avoir une règle stable à laquelle se conformer, qui soit commune à tous les membres de cette société, et créée par le pouvoir législatif qui y a été établi ; une liberté de suivre ma propre volonté dans toutes les choses où la règle ne prescrit rien ; de n'être pas assujéti à la volonté inconstante, incertaine et arbitraire d'un autre homme. Tout comme la *liberté de nature* consiste à n'être soumis à aucune autre contrainte que celle de la loi de nature.

LOCKE, *Second traité du gouvernement*

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

BACCALAUREAT GENERAL		
Coef : 7	SESSION 2008	Durée : 4 heures
Série : L		Epreuve : PHILOSOPHIE
Ce sujet comporte	1 page	Page 1/1

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2008

PHILOSOPHIE

Série ES

Durée : 4 heures

Coefficient : 4

L'usage de la calculatrice électronique est interdit.

8PHESAN1

*L'usage de la calculatrice électronique est interdit.
Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :*

SUJET 1 :

La vérité est-elle libératrice ?

SUJET 2 :

Puis-je apprécier une œuvre d'art sans comprendre sa signification ?

SUJET 3 : Expliquez le texte suivant :

Il me semble que la différence qui est entre les plus grandes âmes et celles qui sont basses et vulgaires, consiste, principalement, en ce que les âmes vulgaires se laissent aller à leurs passions, et ne sont heureuses ou malheureuses, que selon que les choses qui leur surviennent sont agréables ou déplaisantes ; au lieu que les autres ont des raisonnements si forts et si puissants que, bien qu'elles aient aussi des passions, et même souvent de plus violentes que celles du commun¹, leur raison demeure néanmoins toujours la maîtresse, et fait que les afflictions même leur servent, et contribuent à la parfaite félicité dont elles jouissent dès cette vie. Car, d'une part, se considérant comme immortelles et capables de recevoir de très grands contentements, puis, d'autre part, considérant qu'elles sont jointes à des corps mortels et fragiles, qui sont sujets à beaucoup d'infirmités, et qui ne peuvent manquer de périr dans peu d'années, elles font bien tout ce qui est en leur pouvoir pour se rendre la fortune² favorable en cette vie, mais néanmoins elles l'estiment si peu, au regard de l'éternité, qu'elles n'en considèrent quasi les événements que comme nous faisons ceux des comédies. Et comme les histoires tristes et lamentables, que nous voyons représenter sur un théâtre, nous donnent souvent autant de récréation que les gaies, bien qu'elles tirent des larmes de nos yeux ; ainsi ces plus grandes âmes, dont je parle, ont de la satisfaction, en elles-mêmes, de toutes les choses qui leur arrivent, même des plus fâcheuses et insupportables.

Descartes, *Lettre à Elisabeth*

¹ commun : ici, le commun des mortels

² la fortune : le sort

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

SESSION 2008	BACCALAURÉAT GÉNÉRAL	
PHILOSOPHIE	Série ES	Durée : 4 heures
8PHESAN1	Coefficient 4	Page 1/1

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2008

PHILOSOPHIE

Série S

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures - COEFFICIENT : 3

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

L'utilisation de la calculatrice et l'usage d'un dictionnaire sont interdits.

Le candidat traitera l'un des trois sujets selon son choix.

Il s'assurera également que le sujet correspond bien à sa série.

SUJET 1

Mon corps fait-il obstacle à ma liberté ?

SUJET 2

Pour être juste, suffit-il d'obéir aux lois ?

SUJET 3

Expliquer le texte suivant :

Dans une montre une partie est l'instrument du mouvement des autres, mais un rouage n'est pas la cause efficiente de la production d'un autre rouage ; certes une partie existe pour une autre, mais ce n'est pas par cette autre partie qu'elle existe. C'est pourquoi la cause productrice de celles-ci et de leur forme n'est pas contenue dans la nature (de cette matière), mais en dehors d'elle dans un être, qui d'après des Idées peut réaliser un tout possible par sa causalité. C'est pourquoi aussi dans une montre un rouage ne peut en produire un autre et encore moins une montre d'autres montres, en sorte qu'à cet effet elle utiliserait (elle organiserait) d'autres matières ; c'est pourquoi elle ne remplace pas d'elle-même les parties, qui lui ont été ôtées, ni ne corrige leurs défauts dans la première formation par l'intervention des autres parties, ou se répare elle-même, lorsqu'elle est déréglée : or tout cela nous pouvons en revanche l'attendre de la nature organisée. Ainsi un être organisé n'est pas simplement machine, car la machine possède uniquement une *force motrice* ; mais l'être organisé possède en soi une *force formatrice* qu'il communique aux matériaux, qui ne la possèdent pas (il les organise) : il s'agit ainsi d'une force formatrice qui se propage et qui ne peut pas être expliquée par la seule faculté de mouvoir (le mécanisme).

Kant – Critique de la faculté de juger § 65

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.